**Légende :**

**I. UN TERRITOIRE LITTORALISÉ DOMINÉ PAR DES MÉTROPOLES STRUCTURÉES EN RÉSEAUX URBAINS.**

Le territoire du Brésil et des États-Unis est dominé par des mégapoles en conurbation qui concentrent les pouvoirs économiques, politiques et culturels. C’est le triangle Bello Horizonte Sao Paulo et Rio au Brésil, c’est le Bos-Wash aux États-Unis entre Boston et Washington.

Des métropoles d’envergure régionales ou nationales en périphérie littorale relais et concurrencent la puissance des mégapoles de rang mondial qui dominent les réseaux urbains respectifs.

Le réseau de communication (Aérien, maritime, terrestre routier et ferroviaire, fibre optique Internet et câbles téléphoniques) relie densément les principaux nœuds du réseau urbain.

Mégalopole (Comme la Mégalopolis américaine entre les Grands Lacs et Washington) et mégalopole en constitution comme entre Rio au Brésil et Buenos Aires en Argentine. Elles sont attractives et drainent les flux démographiques nationaux et internationaux

**II. UNE ÉCONOMIE DIVERSIFIÉE, ATTRACTIVE ET CONNECTÉES AUX FLUX RÉGIONAUX, CONTINENTAUX ET MONDIAUX.**

Des espaces industriels diversifiés et dynamiques en périphérie des grands centres urbains, souvent orientés vers les industries de haute technologie comme l’industrie aérospatiale, l’armement, l’électronique et la téléphonie, l’informatique... Espaces de fortes densités de peuplement et de hauts revenus, ils accueillent les pouvoirs décisionnels à toutes les échelles.

Des espaces industriels récents, orientés vers les hautes technologies destinées au marché mondial mais assis sur une main d’œuvre locale ou étrangère peu syndiquée et mal rémunérée : c’est la croissant périphérique aux États-Unis, longtemps appelé la *Sun Belt* (Ceinture du soleil) et appelée aujourd’hui *Sweat Belt* (Ceinture de la sueur).

Des espaces agricoles extensifs et en expansion , voués à l’élevage et aux cultures d’exportation, insérés étroitement aux Industries Agroalimentaires (IAA) et aux places boursières notamment celle des matières premières comme le *Board Of Trade* de Chicago.

Interfaces terrestres et maritimes, portes d’entrées privilégiées des flux matériels (Commerce, immigration, tourisme) et immatériels (Produits financiers, Investissements Directs Étrangers, IDE) et ce à toutes les échelles. Ces flux sont captés par des infrastructures de transports de taille modeste à l’échelle mondiale mais nombreuses comme les ports et les aéroports .

**III. DES RESSOURCES PRIMAIRES ABONDANTES AUSSI BIEN EXPLOITÉES QUE PLACÉES EN RÉSERVE.**

Les espaces réserves : aux densités de peuplement faible et au réseau de transport sommaire, les espaces réserves abritent des richesses (Gisements de matières premières, potentialités hydroélectriques) mais assurent surtout les capacités d’extension des zones agricoles et industrielles.

Richesses minières conventionnelles (Pétrole, gaz naturel, charbon…) ou non conventionnelles (Huiles de Schiste comme aux États-Unis, sables bitumineux comme au Canada, nappes pétrolières *off Shore* de très grande profondeur comme au Brésil) en cours d’exploitation.

Les espaces maritimes, des espaces de manifestation de la puissance mais aussi d’exploitation économique.

Les voisins, en situation de subordination économique mais intégrés au dynamisme global.